

M. Deans: Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre.

M. Breau: Le député devrait savoir que deux noirs ne font pas un blanc.

Les néo-démocrates devraient fournir des preuves pour démontrer que la décision que le gouvernement a annoncée la semaine dernière est aussi mauvaise qu'ils le prétendent. Pourquoi ne le prouvent-ils pas? Ils se contentent de grandiloquence doctrinaire et dogmatique. Je connais assez bien le NPD pour savoir que lorsqu'il fait appel à ce genre de tactique, c'est parce que sa thèse est sans fondement.

Les néo-démocrates sont normalement solidaires dans le pays. Si un néo-démocrate dit quelque chose au Parlement, habituellement, les néo-démocrates provinciaux l'appuient, du moins au niveau idéologique et sur le plan des principes. Il y a quelques députés NPD de la Colombie-Britannique ici. Le critique des questions énergétiques est le député de Vancouver-Kingsway (M. Waddell). Il s'affaire ici à fustiger le gouvernement et à dire que c'est une mauvaise décision, que nous sommes en train de vendre l'avenir du pays. Mais il est amusant de constater que ce n'est pas ce que dit le chef du Nouveau parti démocratique en Colombie-Britannique.

● (2100)

Une voix: Oui, ce l'est.

M. Breau: Voici ce qu'il a dit d'après le *Citizen* du 18 juillet:

Le chef du NPD de la Colombie-Britannique Dave Barrett a dit jeudi que la décision menaçait sa province en donnant à l'Alberta accès à des marchés «qui devraient normalement nous appartenir».

Il ne dit pas que nous exportons trop de gaz. Il craint que la Colombie-Britannique ne perde ses marchés.

Une voix: Vous ne savez pas de quoi vous parlez.

M. Breau: Il poursuit en disant:

Le tronçon du sud desservira des régions des États-Unis qui sont actuellement approvisionnées en gaz par la Colombie-Britannique.

Il dit aussi que la question est apparemment devenue importante en Colombie-Britannique, parce que la province craint de perdre ses marchés. Il ajoute:

La perspective que l'Alberta essaie de vendre du gaz naturel dans le marché que la Colombie-Britannique s'était réservé préoccupe le gouvernement de Victoria, qui doit déjà subir cette année un manque à gagner qui pourrait atteindre 300 millions de dollars à cause du ralentissement des ventes de gaz naturel aux États-Unis.

Le chef du NPD en Colombie-Britannique appuie donc le gouvernement de cette province et s'inquiète de la concurrence albertaine.

Ici, les députés néo-démocrates disent tout autre chose. Je pense que c'est de la pure hypocrisie de leur part.

Des voix: Bravo!

Ajournement d'été

M. Breau: Il est amusant de voir que le NPD, ce parti qui prend toujours position en faveur des emplois et de plus grands avantages socio-économiques pour les Canadiens, adopte une telle position après que l'autorité compétente, l'Office national de l'énergie, ait prouvé qu'il y a un surplus de gaz au Canada. Chaque fois que le NPD est d'accord sur quelque chose avec l'Office national de l'énergie, il applaudit ce dernier. Mais voilà que l'Office de l'énergie n'approuve pas les fantaisies des néo-démocrates, alors ces derniers ne sont plus d'accord.

Une voix: Cela fait penser aux libéraux, le 6 décembre.

M. Breau: Pourtant, lorsqu'on a eu la preuve que nous avions un excédent de gaz, le NPD a dit qu'il ne fallait pas l'exporter, qu'il ne fallait pas construire le premier tronçon canadien, qu'il ne fallait pas créer d'emplois et profiter des avantages industriels résultant de cette entreprise.

Pour la première fois, j'ai entendu le NPD préconiser l'aggravation du chômage, la réduction de l'activité industrielle pour l'immédiat dans l'espoir d'obtenir certains avantages industriels ou une certaine prospérité dans 25 ans.

Le député de Hamilton Mountain (M. Deans) a suggéré dans son discours de ce soir qu'au lieu de poursuivre ce projet nous devrions construire des pipe-lines au Canada, d'ouest en est. Nous sommes d'accord là-dessus, bien sûr. Le gouvernement est bien d'avis qu'il faudrait construire un gazoduc d'un océan à l'autre. Telle est sa position. Néanmoins, monsieur l'Orateur, lorsque le député de Hamilton Mountain compare le projet dont il est actuellement question, qui exige des investissements de plus de 20 milliards, car la construction du premier tronçon canadien coûte à elle seule près de 10 milliards, avec un pipe-line d'ouest en est, le député est complètement dans les nuages.

Une voix: Son parti au complet est dans les nuages.

M. Breau: Comment peut-il espérer que la construction d'un pipe-line d'ouest en est créera autant d'activité industrielle et d'emplois que le pipe-line dont il est question ici?

La quantité de gaz que pourra acheminer un pipe-line d'ouest en est qui desservira le Québec et les Maritimes est infiniment réduite à côté de tout le gaz dont il est question maintenant et des réserves de gaz de l'Alberta. Pourquoi le NPD qui, semble-t-il, croit au mouvement syndical, prétend-il tout à coup que les dirigeants syndicaux du pays parlent maintenant au nom des chômeurs? Tout ce que les dirigeants syndicaux, dont certains sont de la circonscription du député qui a pris la parole avant moi, le député de Hamilton Mountain qui prétend maintenant que ce n'est pas important, disent, écrivent ou signent, montrent qu'ils ignorent de quoi ils parlent.